

Éloge de Michael Broadbent par Fiona Morrison – décembre 2021

Comme beaucoup d'hommes de sa génération, Michael Broadbent est entré dans le monde du vin par la petite porte. Né en 1927, avec un talent pour le dessin, il suit une formation d'architecte mais se lasse vite de ses études. Après l'interruption du service « militaire » national à la fin de la Seconde Guerre mondiale, sa carrière a pris un tournant dans le commerce du vin à Londres chez Laytons puis chez Harvey's de Bristol, dorénavant armé du diplôme de Master of Wine, il a commencé au Wine Département chez Christie's en 1966.

Michael se souvenait d'un excellent conseil que son mentor Tommy Layton lui avait donné à ses débuts : « Chaque fois que vous goûtez un vin, écrivez toujours une note ». Ainsi, le 13 septembre 1952, Michael prend sa première note de dégustation dans un petit carnet à lignes rouges. À la fin de sa vie, il a écrit des notes dans plus de 150 de ces carnets comprenant plus de 900 000 vins!

Le sens du fun, de la curiosité et l'éclat dans les yeux de Michael sont restés avec lui jusqu'à la fin de sa longue vie et pour beaucoup d'entre nous, sa dernière apparition publique a été la réédition de son iconique livre *Wine Tasting* par la maison d'éditions de l'Académie du Vin Library. Mis à jour en 2019, avec de merveilleuses anecdotes, des dessins et des souvenirs de Michael (Michael était un bon artiste et un grand amateur de musique). Ce livre, publié pour la première fois en 1966, était également le manuel de formation d'une génération de jeunes dégustateurs.

Son rôle chez Christie's et les livres qu'il a écrits fait de Michael l'une des personnalités du vin les plus célèbres au monde. Encore plus décoré, fêté et honoré que la plupart des personnalités du vin grâce à son charme, sa précision et son travail acharné, c'est sa magnifique capacité de dégustation dont on se souviendra toujours. Ayant assisté à d'importantes dégustations à l'aveugle de grands Bordeaux en sa présence, les jugements et les suppositions inspirées de Michael étaient toujours au rendez-vous. Ses déclarations sur la qualité et le potentiel de vieillissement des vins ont toujours été si confiantes et lucides, quiconque ayant déjà goûté avec Michael le sait, nous avons tous appris cela à travers son exemple. Chaque fois qu'il rendait visite à son bien-aimé Lafite, il était accueilli comme un héros.

C'est surtout, le monde du vin qui a perdu l'un de ses grands trésors. Un homme de la renaissance qui semble avoir appartenu à un monde passé ; un

monde où la courtoisie et le sens commercial pourraient être mélangés avec un grand esprit, des remarques occasionnelles salaces et improvisées, un flirt scandaleux, une grande culture et un merveilleux sens du plaisir. Quelle vie et à quel point il était fier d'Emma et de Bollew, ses enfants, et également de ses petits-enfants, de tout ce qu'il avait accompli. Après la mort de sa bien-aimée Daphné, il a repris un second souffle et est tombé amoureux de la veuve d'un grand ami du vin, Valérie et s'est finalement remarié un an avant sa mort.

Ceux qui ont eu la chance de le connaître, comme beaucoup d'académiciens, se souviendront de lui pour son esprit, sa joie de vivre, ses connaissances encyclopédiques, sa générosité et sa gentillesse